ALAMOURAK

URBiS & ORBiS

Un spectacle écrit et interprété par Mathieu Santa Cruz & Guilhem Fontes | Regard extérieur : Charlotte Saliou & Ami Hattab

INVENTIONS POUR LA FIN DU MONDE

Loire LE DÉPARTEMENT

Saint-Étienne ville de design L'expérience design

LA CAS~CADE PÔLE NATIONAL CIRQUE – ARDÉCHE

l'échappé

alamourak@gmail.com
facebook.com/alamourak

félix
felixgodefroy.com

URBIS & ORBIS

Alamourak

LE SPECTACLE

Après avoir raté la dernière fusée qui emmenait l'humanité toute entière sur Mars, Urbis & Orbis se retrouvent seuls, coincés sur la Terre devenue hostile. Ils décident de se lancer dans la fabrication d'une fusée et de rejoindre la Planète Rouge par leurs propres moyens.
En changeant sans cesse de point de vue et d'échelle, et grâce à leur imagination sans limite, les deux personnages vont se lancer dans un périple loufoque et intergalactique.
Le spectacle interroge finalement notre capacité d'invention et pose la question : Comment se raconte une histoire ?

DE ET AVEC
Mathieu Santa Cruz et Guilhem Fontes
REGARDS EXTÉRIEURS
Charlotte Saliou et Ami Hattab

EN SALLE

RÉGIE LUMIÈRE ET PLATEAU
Amélie Verjat
CONSTRUCTION
Gabriel Aguiar

Tout public à partir de 5 ans
Durée : 50 minutes

Jauge : environ 400 personnes.
Possibilité de 2 représentations par jour.

EN CARAVANE

TECHNIQUE ET ACCUEIL PUBLIC
Tom Bruyas et Guillaume Thiollière
SOUTIEN TECHNIQUE LUMIÈRE
Elsa Jabrin
SCÉNOGRAPHIE
Delphine Harambillet

Tout public à partir de 5 ans
Durée : 35 minutes
+ 10 minutes pour l'accueil public et la visite du couloir.

Jauge : environ 22 adultes/30 enfants (selon âge).
3 représentations par jour.

SOMMAIRE

LE SPECTACLE 3

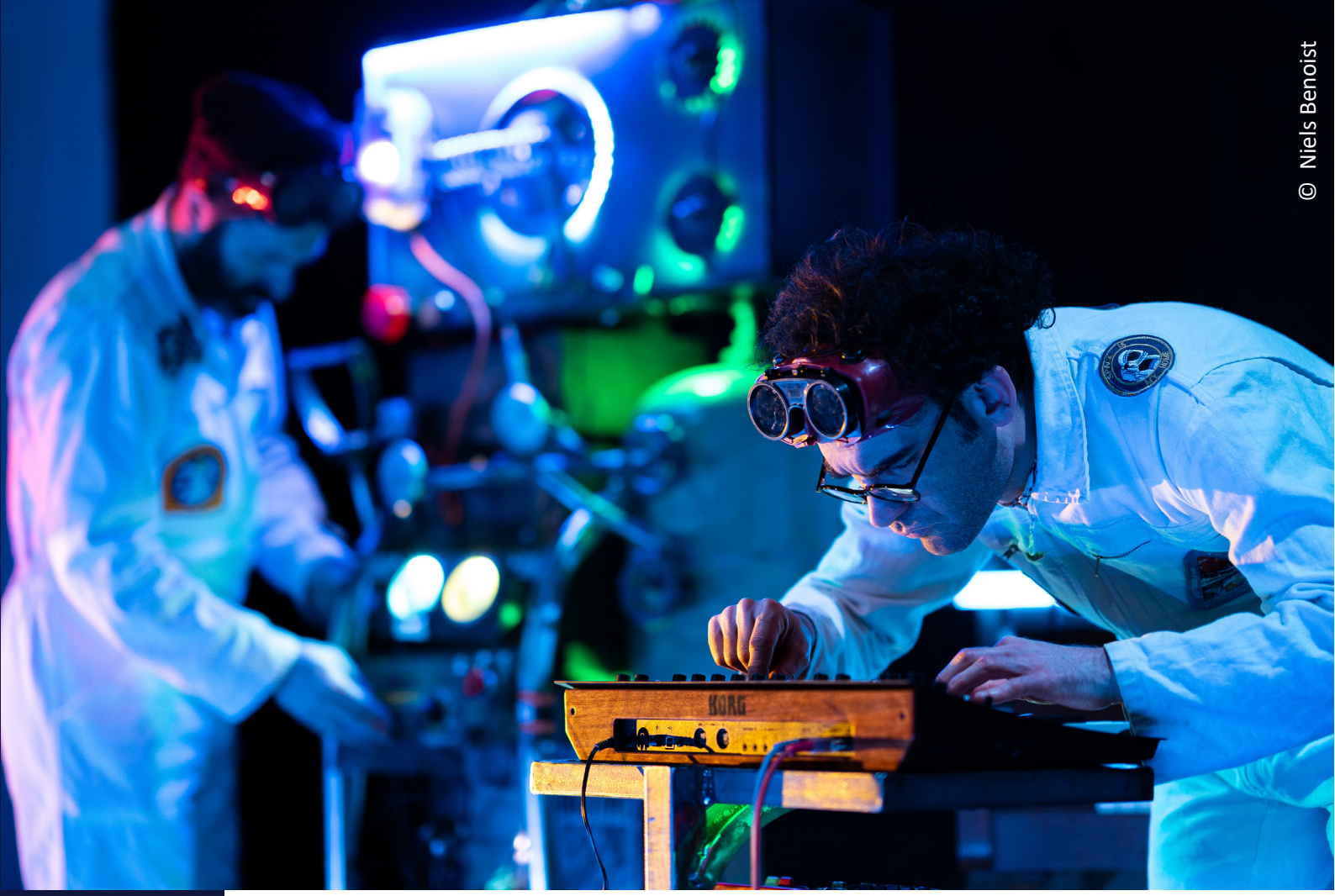
NOTE D'INTENTION 5

TECHNIQUES ABORDÉES 6

DEUX VERSIONS 8

BIOGRAPHIES 10

© Niels Benoist



© Niels Benoist

LE SPECTACLE

«- Dites professeur, sur la liste vous avez écrit «peroxyde d'hydrogène», vous l'avez rangé où ?

- Le peroxyde... Allez voir dans la buanderie... Il y a la centrifugeuse à neutrons... Mes pantoufles antigravitationnelles... C'est juste au-dessus.

- Ah.

- Urbis ? Je me demandais… Vous avez croisé Jean-Michel ?

- Votre immonde cloporte mutant ? Eh bien oui, figurez-vous que je suis censé le nourrir toutes les vingt minutes. Non mais vous l'avez vu? Il fait au moins 200 kilos votre bestiau !

- 223 kilos exactement. 1 mètre 90 au garrot. Vous savez, il a atteint une mutation de stade 3. C'est tout-à-fait passionnant...

- 223 kilos ? Une mutation de stade 3 ? Il faut l'abattre !

- Ah ça, jamais ! Moi vivant, vous ne toucherez pas à une seule de ses délicates mandibules ! Est-ce que c'est clair ?

- Oh que oui ! Très clair !

- Eh bien tant mieux ! Si c'est clair...

- C'est clair, voilà !

- C'est très clair ! Et j'aime la clarté.

- …

- …

- Bon. Moi, je vais faire du feu.

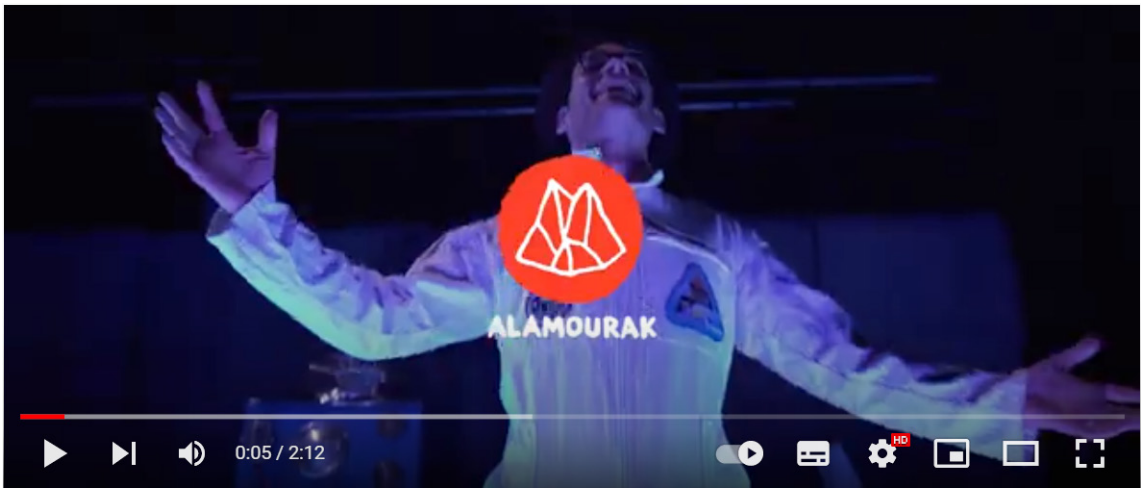
- Bonne idée. On y verra plus clair. »

Ainsi commence le spectacle, dans le plaisir loufoque du jeu et de l'échange. Coincés dans leur abri depuis des lustres, ils continuent à essayer, à rater, à inventer. Urbis et Orbis : Haddock et Tryphon Tournesol, Calvin et Hobbes, deux grands enfants sérieux dans leur absurdité.

© Niels Benoist

Les situations s'enchaînent, burlesques ou poétiques. En changeant sans cesse de point de vue et d'échelle, et grâce à leur imagination sans limite, les deux personnages vont se lancer dans un périple loufoque et intergalactique qui les mènera jusqu'à une planète peuplée de créatures étonnantes. Mais gare au Poulpe de l'espace qui prend en chasse les voyageurs égarés !

Découvrez le teaser de *Urbis & Orbis* en cliquant sur l'image ci-dessous :



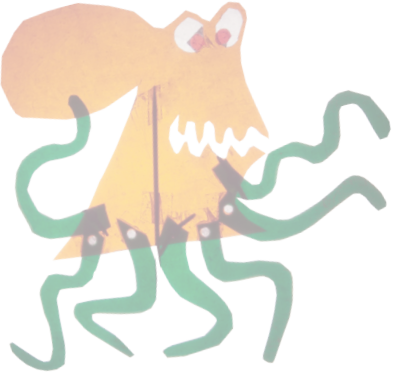
© Niels Benoist

NOTE D'INTENTION

A travers ce spectacle, nous invitons les spectateurs à entrer dans un espace intime et mystérieux, atemporel et protéiforme, dans lequel Urbis et Orbis semblent vivre depuis une éternité.
S'agit-il d'un abri de fortune dans lequel survivre après la fin du monde ? Ou peut-être simplement d'une chambre d'enfant propice à tous les jeux, toutes les constructions de l'imaginaire ?

Pour rendre le voyage possible, peut-être est-il temps de le réinventer en changeant de point de vue et de formes : le jeu, la musique, le dessin, la manipulation d'objets ou encore la projection d'images deviennent le support artisanal d'une narration dont la légèreté et l'humour permettent aux personnages d'échapper à leur condition.

Le spectacle interroge finalement la capacité d'invention de l'homme et pose la question suivante : Comment se raconte une histoire ?



© Niels Benoist

TECHNIQUES ABORDÉES

Dans ce spectacle, les personnages et les objets se transforment en permanence au gré de l'imagination et des trouvailles des deux protagonistes.

Les techniques abordées sont donc multiples et leur réalisation volontairement artisanale. Le spectacle entend ainsi questionner la fabrication d'une narration et de ses images, dans une thématique qui rejoint finalement celle de l'enfance, qui est peut-être le vrai sujet de la pièce. On peut distinguer notamment :

LA MUSIQUE

Piano droit, chant, batterie, clarinette alto, orgue miniature. En tant que musiciens de formation, la musique a bien entendu une place de choix dans le spectacle. On pourra entendre par exemple un air d'opéra imaginaire (« Oh polpo diabolica dello spazio ») entrecoupé de la cadence du 3ème concerto pour piano de Beethoven, des morceaux originaux joués au piano,un hommage au psychédélisme des années 70 et aux jeux vidéos des années 90, ainsi que d'autres surprises.

LA MANIPULATION D'OBJETS ET LA PROJECTION D'IMAGES

- une sorte de marionnette 2D -

Environ un quart du spectacle se passe autour d'un rétroprojecteur sur lequel nous manipulons à vue des personnages et leurs décors (tout en jouant ponctuellement de la musique et en assurant bruitages et dialogues), pour créer une sorte de «film d'animation» interactif et réalisé en direct, projeté sur un écran tendu au milieu de l'espace scénique.
Les créatures et les paysages sont fabriqués à partir de feuilles de gélatines colorées (utilisées normalement par les éclairagistes), découpées et assemblées. Leurs teintes vives et leur propriété de transparence permettent la création de véritables tableaux animés.

LE JEU

Les personnages d'Urbis et Orbis ont fait l'objet d'un travail sur le jeu à caractère clownesque. Silencieux ou volubiles selon les scènes, confrontés à l'absurde, en pleine débauche d'énergie ou abattus mais toujours un peu à côté de la plaque, nous avons souhaité rendre ces personnages singuliers et attachants.
Nous avons eu la chance d'être accompagnés par deux clowns, pédagogues et metteur.se en scène dans ce travail : Charlotte Saliou nous a apporté sa confiance, sa folie et son appétit du jeu ; Ami Hattab sa connaissance de la mécanique burlesque, sa bienveillance et sa rigueur.

C'est la multiplicité des espaces et du temps qui est rendue possible par l'utilisation de ces différents médias, en faisant se frotter personnages bien réels et créatures dessinées, intérieur et extérieur, et finalement ici et ailleurs.

DEUX VERSIONS

EN CARAVANE

Nous avons choisi de créer et jouer ce spectacle à l'intérieur d'une (grande) caravane pour plusieurs raisons : la caravane permet de créer un rapport singulier, immersif et confidentiel avec le public. C'est un espace clos, modeste, dans lequel tout est à portée de main et de regard, ce qui permet une très grande proximité avec le public et un travail autour du fragile, du petit, du bricolé. Les spectateurs se retrouvent réellement embarqués avec nous dans notre abri, dans la fusée, tapis dans le grenier de l'enfance.

Le monde extérieur est pourtant juste là, derrière une paroi précaire : fenêtres, portes, trappes et lanterneaux sont autant de possibilités d'attirer un peu de dehors en dedans. La caravane est manipulée de l'extérieur, secouée pour donner la sensation d'un décollage, on entend le poulpe de l'espace marcher dessus, on l'aperçoit à travers la fenêtre.
Le choix de la caravane nous permet de transporter un espace créé « sur-mesure » pour le spectacle. Plutôt que de pénétrer dans un lieu « neutre » et d'attendre le début de la représentation, les spectateurs entrent directement dans un espace inconnu et déroutant : leur imagination se met à travailler avant même l'arrivée des artistes.

La caravane nous offre également une grande autonomie particulièrement adaptée à notre volonté de travail en itinérance. Nous avons en effet la possibilité de transporter notre micro-théâtre dans des territoires dépourvus d'infrastructures adaptées, dans les cours d'écoles, etc.

La caravane est habillée par une structure montée devant (et qui la masque entièrement sur une des faces), peinte en trompe l'oeil à la façon d'un abri de fortune. Le public, muni de lampes de poche, est tout d'abord invité à visiter ce premier espace pour y découvrir une installation (journal de bord, photomontages, objets, dessins) qui sert d'introduction à l'univers d'Urbis et Orbis et à la représentation.

QUELQUES DONNÉES TECHNIQUES

L'intérieur de la caravane mesure 7m30 de long sur 2m35 de large
A l'intérieur, le public s'installe dans un gradin conçu pour que chacun puisse profiter du spectacle dans de bonnes conditions.
Une climatisation assure une température convenable en toute saison.
L'espace scénique reste conséquent (4 mètres de profondeur) et accueille, en plus des éléments de scénographie, un piano droit et une batterie.

EN SALLE

Si le spectacle a été initialement créé pour la caravane, nous avons cependant souhaité relever le défi d'une version adaptée à la salle de théâtre à travers une véritable re-création. Notre ambition était de pouvoir profiter des multiples possibilités offertes par ce nouvel espace pour faire grandir l'univers d'Urbis et Orbis sans perdre l'intimité qui est au centre du spectacle.

Le passage à la scène nous permet de développer le traitement du corps et de l'espace, ainsi que d'étoffer et de faire évoluer notre scénographie. Il a également permis de développer un travail spécifique sur la lumière qui devient un élément majeur du spectacle. La régisseuse lumière, dissimulée dans notre abri au coeur même du plateau, assure également la machinerie et la manipulation d'un deuxième rétro-projecteur. Le passage au théâtre nous permet finalement de déployer l'univers d'Urbis et Orbis dans toute sa richesse et sa générosité.

LE DUO

Alamourak - Mathieu Santa Cruz et Guilhem Fontes.

Mathieu Santa Cruz et Guilhem Fontes ont travaillé ensemble pendant neuf ans au sein de la compagnie de cirque contemporain AKOREACRO, ce qui représente la création de deux spectacles (*Pfffffff* et *Klaxon*) et environ 650 représentations dans le monde entier, mais aussi d'innombrables discussions, des découvertes, des partages artistiques (littérature, musique, bande dessinée), des centaines d'heures de route, de répétition et d'improvisation, et au final une amitié et de grandes affinités artistiques.

La création d'*Urbis et Orbis* correspond à à l'envie de créer un univers plus intime, plus personnel, en s'appropriant de nouvelles techniques mises à service de leur imaginaire et de leur goût pour les histoires, le nonsense, la musique et les arts visuels. En plus de leurs disciplines de formation et du travail développé sur scène durant ces neuf dernières années, ce nouveau spectacle leur offre l'occasion de créer un univers plus personnel, en s'appropriant de nouvelles techniques mises au service de leur imaginaire.

MATHIEU SANTA CRUZ

D'aussi loin que je me souvienne le jeu sous toutes ses formes a toujours été au centre de ma vie, et de plus en plus au centre de mon travail. Après avoir profité au collège d'un cursus musique/ étude où la découverte de la « grande musique » a éveillé chez moi une curiosité sans cesse grandissante, j'ai intégré une option théâtre au lycée. J'ai ensuite voyagé entre les villes et entre les moyens d'expressions.

D'abord Aix-en-provence avec la Cie Grenade de Josette Baïz puis le CCN d'Angelin Preljocaj, deux structures dans lesquelles j'apprends la danse au contact de grands professeurs. Puis j'intègre l'ESAC à Bruxelles, et en tant qu'« élève libre » je bénéficie des cours d'équilibre de Slava Kukuchkin avant de partir, avec son aide à l'académie du cirque de Kiev, en Ukraine. À mon retour, en avril 2009 j'intègre la Cie AKOREACRO en tant que guitariste et beat-boxer. C'est le début d'une tournée incessante de 8 ans durant laquelle je vais apprendre la batterie et la banquine.

En 2014, je me lance dans la réalisation vidéo et entame dans ce cadre une collaboration avec le groupe MAZALDA et la compagnie de danse hip-hop DYPTIK. Depuis 2016 la réalisation a pris une place importante, j'ai réalisé plusieurs courts métrages et clips dont certain sont sortis en partenariat avec FIP ou Radio Nova. En 2017, nous créons le spectacle *Urbis & Orbis* et la compagnie Alamourak. En 2019, j'ai créé le KINO 3000, un laboratoire de création de courts métrages à St Etienne rassemblant plus de 40 participants de toute la France.

GUILHEM FONTES

Passionné depuis l'enfance par la musique, le dessin, la littérature et les reptiles disparus, je suis finalement devenu musicien de formation. J'ai suivi un apprentissage classique (prix de piano du conservatoire de Lille, diplôme du Conservatoire royal de Bruxelles, Master 1 de musicologie) tout en développant une pratique personnelle de l'improvisation et de la composition ouverte à de nouveaux langages (musiques traditionnelles, jazz, improvisation libre, collaborations pluridisciplinaires).

Je poursuis aujourd'hui mon chemin musical accompagné d'un piano dans lequel j'insère parfois boulons et autres pinces-à-linge, de mes clarinettes et d'un Fender rhodes propice aux explorations électriques. En 2009, je rencontre la compagnie de cirque contemporain AKOREACRO. Je participe à la création, à la composition musicale et aux tournées des spectacles *Pfffffff* et *Klaxon* à travers l'Europe et le monde. Je me retrouve sur scène à jouer un personnage et prends goût à cette autre facette de mon métier.

En 2016 je cofonde le quartet de jazz TAPIR Quartet qui explore les territoires d'une Méditerranée imaginaire à travers un travail sur les rythmes asymétriques, le rapport modalité/harmonie et laisse une grande place aux improvisations. En 2017, nous créons le spectacle *Urbis & Orbis* et la compagnie ALAMOURAK. Je m'occupe actuellement de la composition musicale du solo circassien de Basile Narcy «Eclipse» et entame une nouvelle collaboration avec le clown et metteur en scène Alain Reynaud.

© Niels Benoist

ÉMILE SABORD

BUREAU D'ACCOMPAGNEMENT
CULTURE • CIRQUE ET CLOWN

PAULINE BOULAI
PRODUCTION@EMILESABORD.FR
+33 (0)2 40 69 44 23
+33 (0)6 50 20 61 54

ÉMILE SABORD PRODUCTION
2 RUE DU DIEU MITHRA
07700 BOURG SAINT ANDÉOL

WWW.EMILESABORD.FR

PRODUCTION EMILE SABORD

EMILE SABORD